

ACTUALITE du 4 juin 2018 ENVIRO PLUS



LUNDI 4 JUIN 2018

LOISIRS PAGE VI
Une expo photo de classe internationale

FOOTBALL PAGE VII
Découvrez nos talents de demain

www.leparisien.fr/93

Seine-Saint-Denis

Rosny-sous-Bois, vendredi. A gauche, les logements rénovés, à droite, l'ancienne façade. Pour limiter la pollution, toute l'organisation des travaux a été revue.

Un chantier sans émission de CO₂, comment est-ce possible ?

Le bailleur social LogiRep réalise son premier chantier dit « zéro carbone ». Explications.

SECTEUR PAR SECTEUR
l'actualité de votre département

PIERREFITTE
Le maire veut retirer la « vermine de béton » p. III

AULNAY-SOUS-BOIS
Soupçonné de prostituer une mineure p. V

ÉDUCATION
240M€ pour les collèges p. V

PANTIN
La Réserve des arts : dix ans de réussite p. IV

ROSNY-SOUS-BOIS
PAR JULIEN MULLER

L'énoncé paraît impossible. Et pourtant. Le bailleur social LogiRep, en partenariat avec les entreprises de l'association Recherche qualité environnementale (RQE), s'est lancé dans un chantier non-polluant pour rénover ses logements sociaux à Rosny-sous-Bois : le « chantier zéro carbone ».

Sur un chantier banal, les facteurs d'impacts environnementaux sont nombreux. Les trajets incessants des camions engendrent une forte pollution atmosphérique, les travaux sont souvent bruyants, certains déchets sont catégorisés comme dangereux, la consommation d'eau potable pour divers besoins se compte en milliers de mètres cubes, etc. Pour mener à bien cette mission « zéro carbone », LogiRep et RQE ont revu toute l'organisation de leur chantier.

■ **DU MATÉRIEL DE CHOIX**
Sur ce chantier propre, des appareils innovants font leur apparition. Par exemple, LogiRep s'est doté de la première chargeuse entièrement électrique, limitant ainsi les émissions de CO₂ mais surtout la pollution sonore. Autre innovation, pour laver le matériel de peinture, le fournisseur Enviro Plus a créé une machine inédite à circuit fermé, qui permet de récupérer les résidus de peinture et les jeter. L'eau utilisée, filtrée, est ensuite réutilisée pour les lavages suivants.

■ **GESTION DES DÉCHETS**
Évidemment, tous les déchets sont triés. Tout autour du chantier, les déchets sont répartis selon leur dangerosité, leur composition, etc. Certains sont même recyclés. C'est le cas du polystyrène « 100 % des chutes de polystyrène du chantier sont récupérées et renvoyées au sein du processus de fabrication KNAUF. Grâce au broyage, le polystyrène peut être facilement transformé », explique le fournisseur.

■ **LES TRAJETS REPENSÉS**
Si chaque déchet a sa propre place sur le chantier, c'est aussi pour pouvoir gagner en espace et en stocker plus. Et ainsi limiter les allers-retours incessants des camions. Grâce à ça, le camion pour venir ramasser notre polystyrène n'est passé qu'une seule fois depuis le lancement des travaux en octobre », explique-t-on. Les émissions de CO₂ sont également limitées grâce à la modification des trajets de livraison. « Lorsque les camions quittent l'usine, au lieu de les faire passer chez les grossistes, on les fait directement venir sur le chantier ». Un nouvel itinéraire qui peut faire gagner jusqu'à 453 km par trajet. Considérable.

■ **UN ÉQUILIBRE CARBONE QUI EST RESPECTÉ**
Bien sûr, le zéro absolu n'existe pas. Alors pour tenir la promesse de départ, l'association RQE a mis en place une solution d'« équilibrage carbone ». Ainsi, la quantité de CO₂ qui sera effectivement émise durant le chantier sera transformée en équivalent euros. Le calcul sera fait à l'issue des travaux, 1 € étant égal à 1 pied d'arbre planté à Madagascar. Ce qui permettra de rééquilibrer la balance environnementale.

@LeParisien_93

